

# Les projets CGCB font germer le savoir

Les exploitations bio avec des grandes cultures financent, via le fonds CGCB, la recherche sur le seigle par exemple.

En sortant sa moissonneuse-batteuse en été 2021, Michael Locher a eu une expérience décisive. De grandes parties de son seigle avaient germé en raison du temps humide, déclassant la céréale panifiable en fourrage. Michael Locher travaille à la Sélection Céréalière Peter Kunz (GZPK). Il a identifié de grandes différences en laboratoire: Sur les dix variétés qu'il a semées pour son essai de précision, celle qui était recommandée dans la liste variétale était la plus germée: Recrut. Cela a été valable pour les champs expérimentaux de la GZPK à Unterstammheim ZH, Rheinau ZH et Feldbach ZH et dans toute la Suisse. Plus de 90 pour cent de tout le seigle bio a fini en 2021 dans les mangeoires, ce qui a entraîné de lourdes pertes financières et a déstabilisé le marché. «Choisir une variété trop unilatérale s'est une fois de plus avéré risqué», dit le spécialiste en céréales.

Cette recherche de la GZPK a été financée par des moyens issus du fonds CGCB (Contributions pour les Grandes Cultures Bourgeon) de Bio Suisse (voir l'encadré). «Toutes les exploitations Bourgeon ayant des grandes cultures versent chaque année dans un but précis. 20 Fr. par hectare de terres ouvertes vont dans le fonds», dit Hanna Marti, product manager chez Bio Suisse; la contribution est restée constante depuis le début du programme en 2008. Sur les 181 000 hectares de surface agricole utile cultivés en bio (2022), environ 27 000 relèvent des grandes cultures. Ainsi, chaque année, plus d'un demi-million de francs est réuni. Vu que de nombreux projets CGCB durent plusieurs années, des parties du fonds sont engagées et indisponibles pour des nouveaux projets. Pour 2024,

par exemple, le fonds a pu réserver environ 200 000 Fr. pour 11 nouveaux projets; 21 projets avaient été déposés.

Les essais sur le seigle ont duré trois ans (2020–22) et ont eu lieu sur des parcelles de 1,5 × 7,5 mètres. Après le «choc de la germination» de 2021 «vint l'appel en faveur de l'autorisation des seigles hybrides considérés comme meilleurs pour l'agriculture bio», consigne le rapport final, grâce auquel les résultats ont été intégrés dans la pratique comme pour tous les projets CGCB.

## Question clé: autoriser des hybrides dans le bio?

Au cœur du projet sur le seigle se pose la question essentielle de savoir si l'agriculture bio doit se concentrer sur des variétés lignées et des variétés-populations ou devrait aussi autoriser les hybrides (ce qui est le cas pour le maïs et le tournesol). Le seigle hybride fournirait des récoltes plus élevées et formerait moins de germes, supposent les spécialistes de la transformation et du commerce.

Michael Locher le savait lorsqu'il a semé les dix variétés de seigle en 2020. Mais il a consciemment choisi seulement des variétés issues de sélections de populations de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche et de Pologne, dont trois provenant de la sélection biodynamique. «Avec nos dix variétés, nous avons pu montrer que, parmi elles, il y en a au moins huit qui présentent une résistance à la germination bien meilleure que la variété standard Recrut.» L'agriculture bio devrait donc ni composer avec Recrut, ni utiliser des hybrides, mais créer une grande diversité de bonnes variétés-populations. «En plus de Recrut, avoir au moins une seconde variété, stable en matière de temps de chute, réduirait fortement le problème de la germination», conclut Michael Locher.

Autre résultat des essais CGCB: Les sélections biodynamiques ont obtenu de très bons résultats par rapport à Recrut.

Sur le champ de la Sélection Céréalière Peter Kunz à Unterstammheim ZH, dix variétés de seigle ont été testées en essais de précision de 2020 à 2022.



«Cela confirme encore que la sélection dans des conditions bio apporte des variétés résilientes pour les défis futurs.»

Mais ces conclusions ne clôturent pas la recherche CGCB sur le seigle. Après tout, l'objectif des projets CGCB est de faire profiter les agriculteurs des dernières découvertes. Un projet CGCB complémentaire du FiBL a donc été approuvé pour faire des essais en bandes qui ont débuté en automne 2022 et durent jusqu'en 2024: Six variétés sont testées en parallèle sur quatre exploitations pilotes, dont trois proviennent des tests de Michael Locher – Baldachin, une sélection biodynamique d'Allemagne; Diamant, un seigle-population de Pologne; Elias, une variété-population d'Autriche. Et puis, outre Recrut, il y a Matador, qui est recommandée par Swiss Granum, ainsi que l'hybride Serafino utilisé comme test quasiment décisif.

Mathias Christen, qui encadre les essais en bandes au Département des sciences du sol du FiBL, dit: «En bio, on souhaite de manière générale renoncer aux variétés hybrides. Mais avec la discussion relative à l'optimisation des rendements que nous ne voulons pas éluder, nous créons des bases scientifiques sans porter de jugement.»

### Pas de boom du seigle, mais c'est une culture facile

Jeremias Niggli participe à l'essai en bandes. Il est le chef de l'exploitation bio Wolfgrube à Kölliken AG et, à temps partiel, conseiller en grandes cultures au FiBL. On le voit ci-contre dans son champ bien plat recouvert des six variétés de seigle semées en octobre 2022. Les pousses, encore petites, sont disposées en bandes de six mètres de largeur. En tout, cela fait env. 1,4 hectare, dit Jeremias Niggli, qui commercialise lui-même le produit de cette récolte mais est indemnisé pour les charges supplémentaires dues à la semence et à la récolte. Le seigle est cultivé comme à l'accoutumée. L'essai doit se dérouler en étant le plus similaire possible à la pratique. La nature du sol et le climat des exploitations pilotes divergent; outre la ferme bio Wolfgrube, il y a les fermes de formation du Strickhof ZH et d'Arenenberg TG ainsi qu'une ferme bio qui se trouve dans le canton de Soleure.

Jeremias Niggli ne participe pas par hasard à l'essai. «Mon prédécesseur avait déjà cultivé du seigle qu'il livrait à une boulangerie bio, ce que je continue de faire.» Le seigle s'affirme aussi sur les sols pauvres et avec peu d'eau. Son enracinement est solide et il ne craint guère les mauvaises herbes. De plus, c'est «une belle culture, imposante». Le seigle fournit aussi de la paille et contribue donc à un cycle judicieux à une époque où la paille bio est recherchée. À vrai dire, l'agriculteur et agronome regrette la prédominance du blé et de l'épeautre dans le secteur céréalier. Concernant le cycle d'exploitation, il est judicieux de ne pas miser seulement sur le blé et l'épeautre. Et dans l'alimentation, nos voisins du nord nous ont montré que le seigle peut jouer un rôle de taille comme céréale panifiable dans des pains de seigle pur ou des pains de campagne. Mais, en Suisse, la culture du seigle est souvent moins rentable que celle du blé et de l'épeautre qui rapportent actuellement entre 107,50 et 116 francs par décitonne, le seigle, étant quant à lui moins bien payé (94 francs).

Les essais CGCB peuvent-ils contribuer à valoriser le seigle? Les réponses des spécialistes sont nuancées. Jeremias Niggli et Mathias Christen pensent que les mécanismes du marché et les habitudes alimentaires de la majorité n'évoluent que lentement. Michael Locher attribue aussi un rôle dominant aux consommateurs. Ainsi, la demande pour le seigle a un peu



Jeremias Niggli est impatient de voir pousser les six variétés de seigle.

augmenté pendant la pandémie du covid car plus de gens ont fait du pain au levain chez eux. «Les essais sont cependant utiles pour les fermes bio et le commerce», dit Hanna Marti. Michael Locher explique: «Maintenant qu'on sait qu'il y a chez nous assez de variétés testées qui sont résistantes à la germination, il n'y a pas besoin d'importer soudainement quelque chose.» Donc, on peut cultiver du seigle à l'avenir en toute décontraction. *Beat Grossrieder; Traduction: Caroline Maréchal-Guellec*



#### Voilà comment fonctionnent les projets CGCB


Les personnes intéressées peuvent demander une aide financière pour un sujet spécifique sur 4 ans maximum. Les critères:

- Importance de la surface ou potentiel pour l'agriculture bio
- Besoin de recherche sur les défis agricoles
- Demande et potentiel sur le marché
- Portée pour la diversité dans la rotation culturale
- Retombée d'image pour l'agriculture bio (nouveaux débouchés)
- Innovation (agrodiversité)

Les projets remis doivent revêtir un caractère scientifique et profiter ensuite aux producteurs Bourgeon. La coopération avec un institut de recherche ou le conseil cantonal est un avantage.

Autres projets réalisés en 2022:

- Millet suisse pour la fabrication de pâtes (Agroscope)
- Chanvre alimentaire de production suisse Bourgeon (Biofarm)
- Méthodes de culture pour le soja fourrager bio (FiBL)
- Variantes d'engrais pour les pommes de terre bio (FiBL)

 [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Rechercher: «CGCB» > Projets pour les grandes cultures Bourgeon 2024»  
→ Hanna Marti, Product manager Oléagineux et grandes cultures spéciales, Bio Suisse  
kabb@bio-suisse.ch  
tél. 061 204 66 96